



Gazette Trimestrielle N°8

Conception, mise en page et impression : Bénédicte Riou, Catherine Boudiès, Frédérique Pinot et Eve Borredon.

La Corde d'Argent – 9 rue des Roses – 95870 Bezons – 01 39 61 58 01 - Octobre 2006

Edito

La rentrée toujours riche d'événements nous apporte une gazette qui nous revient de Bretagne et d'Italie, deux pays colorés de musiques vivantes et sources de beaucoup de vocations. La région parisienne n'est pas en reste avec des groupes de musiciens passionnés de musique bretonne comme Deskomp. A noter sur vos agendas, le démarrage d'un nouvel atelier de musique d'ensemble avec le répertoire breton et le stage du 16 et 17 Décembre prochain avec Anne Postic à Breuil (78). Je vous souhaite un beau voyage.

Catherine Boudiès

Entrevu avec Yann Bertrand

1. Bonjour Yann Bertrand, pourriez-vous vous présenter ?

Je joue de la harpe celtique et je chante en breton. Même si je pratique à l'occasion d'autres instruments, à cordes ou à vent, la harpe demeure mon instrument de prédilection. Je me partage entre le travail de scène et l'enseignement du chant, de la harpe et de la musique en général.

2. Depuis combien de temps faites-vous de la harpe celtique ?

J'ai commencé à en jouer vers l'âge de quinze, seize ans. J'ai étudié la harpe dans les années 1970 avec Maïté Etcheverry à qui j'avais été recommandé par Denise Mégevand. Dernièrement, j'ai retrouvé une lettre que m'avait adressée cette grande dame de la harpe celtique afin de m'encourager sur la voie de cet instrument.

3. D'où vient ce choix ?

Je crois que ce choix est dû à un vrai coup de foudre pour la harpe celtique tant sur le plan de son esthétique que de son acoustique originale. Auparavant, je chantais en m'accompagnant à la guitare. Je jouais de la flûte aussi. J'ai monté mon premier groupe au lycée. J'avais également entrepris de sonner de la bombarde, mais j'ai vite arrêté pour me consacrer pleinement à la harpe qui réunit, selon moi, tout à la fois les qualités d'un instrument soliste et celles d'un instrument d'accompagnement qui vient soutenir efficacement le chant.

4. Que donneriez-vous comme conseils aux harpeurs amateurs pour progresser ?

Tout dépend de l'utilisation qu'on souhaite avoir de cet instrument. Quel répertoire envisage-t-on d'interpréter ? Pour ce qui est des musiques celtiques et de la musique bretonne en particulier, je conseillerais de bien s'imprégner du style en écoutant les sonneurs, les chanteurs, les anciens surtout. Rien ne vaut de se rendre sur place, pour différents événements ou festivals. On peut y apprendre à danser. Comment pourrait-on jouer une gavotte sans en connaître les pas, les temps forts ? On peut aussi consulter avec profit les documents sonores collectés par l'association Dastum. C'est un travail d'enracinement indispensable selon moi.

5. Quel est votre actualité (diffusé pour septembre) ?

Je travaille depuis plusieurs années avec les enfants de l'enseignement bilingue (breton/français). Peu à peu, pour eux et pour mon jeune fils, j'ai constitué un répertoire de chansons traditionnelles, ou de ma composition, en breton et toujours en m'accompagnant de la harpe, bien sûr. Ce spectacle à pour nom *Dibedoup* et donnera lieu à des concerts et à un enregistrement d'ici la fin de l'année.

6. Que recherchez-vous à travers vos albums ?

Jusqu'à maintenant, j'ai essayé de valoriser la harpe et la voix au maximum, sans abuser des artifices que la technologie sophistiquée des studios d'enregistrement numérique met à la disposition des musiciens. C'est le cadre que je me suis donné pour mon album *Kan ha telenn*. Je souhaite rester le plus proche possible de ce que je propose sur scène dans un rapport équilibré entre le chant, la langue bretonne, et l'accompagnement. Je souhaite également exploiter et mettre en évidence les nombreuses possibilités techniques de la harpe celtique ou électro-acoustique. Finalement beaucoup de facettes demeurent encore sous-exploitées. Et je ne parle pas en termes de virtuosité mais de valorisation et d'innovation.



7. Que peut-on vous souhaiter pour cette rentrée 2006 - 2007 ?

L'heureux aboutissement du projet de disque *Dibedoup*, cet album à l'attention des jeunes; et les concerts qui en sont le prolongement naturel.

(Vous pouvez commander l'album *Kan ha Telenn* en ligne et découvrir des extraits inédits de *Dibedoup* sur <http://outrebleu.free.fr/>)

Propos recueillis par Eve Borredon

La musique traditionnelle bretonne

Pas facile de parler en quelques lignes de la musique bretonne tellement il y a à dire. On ne peut pas parler de musique bretonne sans parler de langue, de danse et de collectage.

Linguistiquement la Bretagne se divise en 2 parties. A l'ouest d'une ligne qui va du nord de Saint-Brieuc à l'est de Vannes (**la Basse Bretagne**) on parle le breton, langue d'origine celtique, avec 4 différents dialectes : le vannetais, le cornouaillais, le léonard, le trégorrois. A l'est de cette ligne (**la Haute Bretagne**) on parle le gallo, un dialecte du français.



Ceci a son importance car la musique bretonne vient essentiellement d'un répertoire qui est à l'origine chanté.

Il est réparti en trois grandes catégories fonctionnelles : les mélodies pour marcher, pour danser et celles à écouter. Toutes les occasions étaient bonnes pour danser (œuvrer à une tâche, fin des travaux, noces, etc.).

En basse Bretagne le **Kan-ha-Diskan** (traduction = chant et déchant, technique de chant à danser où deux chanteurs se répondent par tuilage) servait à l'origine à véhiculer la nouvelle d'un fait, la **gwerz** (traduction = complainte) à véhiculer la nouvelle des circonstances d'une mort. Les **sonioù** (traduction = chansons) sont plus de la chanson de circonstances.

En haute Bretagne le **chant à répondre** se fait sans tuilage. Liés à une tradition francophone très ancienne, les textes se basent plus sur l'imagerie, avec beaucoup de double sens. La haute Bretagne a également ses **complaintes**. Elles retracent des histoires d'amour contrarié, de débauche ou encore de mort ou de crime.

Le travail de **collectage** a permis de mieux connaître et de valoriser ce répertoire.

Dès le 19^e siècle, dans la lancée du mouvement romantique valorisant la culture populaire, la collecte de chants a connu un essor remarquable en France et en Europe. La publication du **Barzaz Breiz** de Hersart de La Villemarqué a fait connaître le répertoire de Basse-Bretagne et inciter d'autres collecteurs à faire des enquêtes de terrain.

L'apparition au début du 20^{ème} siècle des techniques d'enregistrements sonores viendra corriger les imperfections de la transcription écrite. Dans les années 50 se développera le collectage des répertoires instrumentaux (Polig Montjarret entreprendra une enquête auprès des derniers sonneurs de couple biniou/bombarde. Son travail a été imprimé en 2 tomes dans un recueil intitulé le **tonioù Breizh Izel**), alors que l'essor des cercles celtiques et bagadoù, le renouveau du fest-noz et la difficulté d'accès aux archives institutionnelles ont créé un besoin de retour aux sources et de diversification du répertoire.

Fruit de cet élan, l'association **Dastum** est créée en 1972 dans le but de recueillir et mettre à disposition le répertoire breton de tradition orale. En 35 années de travail, plus de 35000 chants y sont répertoriés et accessibles dans différents points de consultation en Bretagne. Le 30 septembre 2006, une borne d'écoute d'archives Dastum a été installée à la mission bretonne à Paris. De même, le travail de numérisation des archives entrepris par le musée d'art et de tradition populaire de Paris permet, depuis quelques mois, leur consultation sur place.

L'intérêt pour le collectage a permis d'attirer l'attention sur les porteurs de ce répertoire, des personnes âgées détentrices d'une culture populaire dont on mesure aujourd'hui la richesse et l'importance.

En Bretagne, les danses se classent par canton. On en recenserait plus de 600. En voici un bref aperçu, classés par région :



Basse Bretagne

Région	Danses
Basse Cornouaille	Bal de l'Aven Gavotte bigoudène Gavotte de l'Aven Gavotte glazik Jabadao
Haute Cornouaille	Fisel Gavotte des montagnes Kost ar c'hoat Pach pi
Léon	Danse kef Danse Léon Gavotte du bas Léon Piler lann Rond de Landéda Rond Pagan
Trégor	Avant-deux du Trégor Danse Fañch Danse Treger Dérobee de Guingamp Plinn Polka plinn
Pays de Vannes	Andro Gavotte pourlet Hanter dro Kas-a-barh Laridé Ridée Tricot

Haute Bretagne

Région	Danses
Penthièvre	Passepiéd Quadrille de St Briec Rond de Loudéac
Pays de Rennes	Avant-deux Jubilé Moulinet Tour
Pays de Redon	Pilé menu Rond de Saint-Vincent
Pays de Nantes	Avant-deux de travers Bal Paludier Galop Nantais Maraichine Quadrille Rond Paludier

Seules la **gavotte** et le **passepied** existaient au moyen-âge. A la renaissance, les bransles et les contredanses se propagent de la cour vers les classes populaires, créant ainsi de nouvelles danses : l'hanter dro (à partir du bransle simple), l'an dro et danses apparentées (à partir du bransle double), le rond de Loudéac et danses apparentées (à partir du bransle gay), avant-deux et quadrilles (à partir des contredanses).

A l'origine, les danses se dansaient toutes en rond, puis elles vont évoluer avec la société, créant ainsi de multiples variantes : les rondes s'ouvrent pour être dansées en chaîne, les chaînes se cassent pour être dansées en couple, les rythmes s'accroissent.

Sous l'influence de la mode en ville, la scottish, la valse, la polka ou encore la mazurka sont introduites en Bretagne vers la fin du 19^{ème}/début 20^{ème} siècle.

Le **fest-noz/fest-deiz** (traduction = fête de nuit/de jour), re-initié à la fin des années 50 par Loeiz Roparz, reste un des meilleurs moyens de découvrir ces danses. En une cinquantaine d'années, son contexte et ampleur ont bien évolué. Il rassemble chaque week-end des milliers de personnes, toutes générations confondues. Alors allez-y, regardez et lancez-vous !

Les instruments traditionnels :

- Le **biniou** et la **bombarde** sonnant en couple sont, avec le chant, les instruments les plus représentatifs de la culture populaire bretonne. La bombarde est un instrument à hanche double de la famille des hautbois. Très sonore, il descend de la chalémie médiévale, instrument largement répandu dans toute l'Europe à cette époque. Le biniou est une petite cornemuse à un bourdon, dont la tessiture est un octave en dessus de la bombarde. Il descend de la veuze médiévale. Ce couple existe depuis la fin du 18^{ème} siècle. A l'origine ils étaient joués en Cornouaille et pays de Vannes, débordant légèrement sur les régions limitrophes. Au milieu du 20^{ème} siècle il ne restait que 17 sonneurs. De peur de disparition, une poignée de passionnés vont créer le **bagad**, sorte d'assemblée de bombardes et cornemuses écossaises accompagnées de percussions. Le bagad va susciter d'emblée un formidable engouement. Aujourd'hui le couple biniou/bombarde est largement présent sur toute la Bretagne. Il demeure pourtant l'instrument par excellence du sud de la Bretagne.
- La **veuze** est un type ancien de cornemuse à un bourdon qui existait un peu partout dans l'Europe du moyen-âge. Des témoignages du 18^{ème} siècle confirment son intégration dans la société traditionnelle du pays de Nantes, la Vendée et le sud du pays de Redon. Complètement oubliée à la moitié du 20^{ème} siècle, on assiste à son renouveau depuis les années 70 grâce à la création de l'association « sonneurs de veuze ».
- Le **violon**, né au début du 16^{ème} siècle, voit sa pratique dans toute la Bretagne depuis la fin du 17^{ème} siècle en tant que violon populaire. Fortement concurrencé par l'accordéon à partir de la fin du 19^{ème} siècle, il s'est maintenu depuis dans le Trégor et toute la Haute Bretagne.
- La **vielle à roue** existait un peu partout dans l'Europe du moyen-âge. Son intégration dans les pratiques populaires en Bretagne coïnciderait avec la période de « renaissance » de l'instrument dans les campagnes du Berry et Bourbonnais au début du 19^{ème} siècle. Elle était jouée tout le long des côtes du Trégor et dans le Penthièvre bien que sa pratique ait presque disparu depuis le milieu du 20^{ème} siècle.
- La clarinette, appelée **treujenn-gaol** en breton, s'implante en Centre Bretagne (Haute Cornouaille) au milieu du 19^{ème} siècle, devenant le véritable « **pays de la clarinette** ». Elle était jouée essentiellement pour animer les fêtes et les noces. Elle va également s'implanter dans le pays de Rennes à la fin du 19^{ème} siècle, où auront lieu beaucoup de concours, de même que dans le pays Bigouden (sud de la Basse Cornouaille), où elle remplacera les sonneurs de biniou/bombarde pour jouer la gavotte. Aujourd'hui encore cet instrument est très largement joué dans ces 3 régions.
- L'**accordéon** diatonique, création autrichienne du 19^{ème} siècle, très en vogue en Italie dans la 2^{ème} moitié de ce siècle, se répand comme une traînée de poudre sur toute la France. A la fin du siècle il devient le roi de la musette dans les bals à Paris. La Bretagne n'échappant pas à la règle, il amènera avec lui toutes ces nouvelles danses de couple (polka, mazurka, etc...). Tous les instruments précédemment cités vont être concurrencés, voire supplantés, par cet appareil moderne ne nécessitant aucun accordage. D'abord honni des folkloristes, il va devenir, en l'espace de cent ans, un des piliers de la musique bretonne.



Instruments « traditionnels » issue du « revival » des années 70 :

- La harpe, instrument d'origine antique, existait un peu partout dans l'Europe du moyen-âge. En Bretagne elle servait pour accompagner les lais bretons, poèmes chantés dans les cours de rois. Malgré cet héritage, elle ne s'intégrera pas, dans les siècles qui suivent, à la musique traditionnelle du pays. Inspirée de la « Irish/Lever Harp » du 19^{ème} siècle des îles anglo-saxonnes, la **harpe celtique** apparaîtra en Bretagne grâce à la mise au point de l'instrument par Jorj Cochevelou dans les années 50 et la notoriété en tant qu'interprète de son fils Alan Stivell lors du renouveau des années 70. L'intérêt pour l'instrument va alors continuer à s'accroître ; les solistes se multiplieront, elle s'intégrera dans les groupes de musique/fest-noz. Forte de son passé médiéval, elle se fait facilement accepter pour accompagner la gwerz. Toutefois son acceptation pour le répertoire à danser reste encore parfois difficile.
- L'utilisation de la **flûte traversière en bois** en musique bretonne commencera à la fin des années 70. Des bretons jouant de la flûte irlandaise en musique irlandaise, alors très en vogue à l'époque, transposeront l'instrument au répertoire breton qu'ils connaissent. Avec Jean-Michel Veillon en chef de file, le résultat sera convainquant. Depuis, l'utilisation de cet instrument dans les groupes de musique/fest-noz s'est largement popularisée.
- L'utilisation de la **guitare folk** en musique bretonne provient de la même mouvance que celle de la flûte traversière en bois. Accordé comme en musique irlandaise en accord ouvert (DADGAD = Ré-la-ré-sol-la-ré), l'utilisation de cet instrument dans les groupes de musique/fest-noz s'est largement popularisé ces 25 dernières années, ainsi que le bouzouki.

Malgré l'essor de la musique bretonne de ces 30 dernières années, les gens ont souvent un à priori car, comme dit le site « Panorama de la musique bretonne », « elle diffère clairement des modèles musicaux dominants ». Le site vous invite à « écouter sans juger. C'est une autre manière d'exprimer une musique non savante et non codifiée, mais d'une immense richesse, belle tout simplement ».

Frédérique PINOT

Merci à Nathalie Billien, Eva Guillorel, Charles Quimbert, Anne et David Serandour et le site « Panorama de la musique bretonne » pour les éclaircissements

Festival Celtique de Buttigliera Alta (Conté de Turin, Piémont)

L'origine :

En été 2001, au cours d'un concert de Musici Vagantes, le directeur du Syndicat d'Initiative de Buttigliera, caché dans le public, vient me demander de jouer pour Noël dans l'église de Buttigliera.

Et voici le début d'une amitié qui n'a jamais cessée de nous accompagner. A l'époque, en Italie, il n'y avait pas beaucoup de festival de musique celtique et pour ceux qui aimaient cette genre de musique, cela devenait de plus en plus difficile d'entendre en direct de la musique irlandaise, encore moins de la musique bretonne. Alors l'idée est venue de proposer un petit festival s'étalant sur deux soirées. Et l'aventure commence en juin 2002 !

Les débuts :

De suite, jouant de la harpe celtique et aimant la musique bretonne, j'ai proposé de leur donner la place d'honneur. Ayant rencontré l'été précédent, pendant le stage d'Amzer Nevez à Ploemeur, Ewen Lescop, le guitariste du groupe Deskomp, et ayant écouté leur premier CD, j'ai proposé au directeur d'ouvrir le festival avec eux.

Le concert, mémorable, avec orage final et repas convivial sous un abri de fortune, a donné un style au festival qui nous a plus quitté. Bien conscients que la musique bretonne n'est pas toujours facile d'accès, on a pensé qu'il était temps au public de chez nous de l'entendre et de faire un effort à l'apprendre (Deskomp = apprenons).



En 2003, Fred Samzum et Soazig Kermabon nous a proposé un concert de harpe et violon.

En 2004, Doming Bouchaud et Anne Auffret nous ont fait tomber dans la magie du kan ha diskann.

De la musique piémontaise !

En 2005, notre public s'étoffe. Et pourtant on lui demande un surplus d'effort ; l'ouverture du festival est marqué par l'avant première de la création sur la musique piémontaise, qui sera accueillit au Festival Interceltique de Lorient plus tard en juillet à l'espace Bretagne. Cela leur a demandé d'apprendre et redécouvrir notre tradition musicale. La deuxième soirée fut le tour du trio Kermabon. Le son du couple biniou/bombarde avec la harpe a eut un succès que l'on n'attendait pas. Après le festival on a fait un bilan et on s'est aperçue que l'on a fait 250 entrées par soirée.

En dehors de notre festival, ces années 2005-2006 sont vraiment marquées par cette échange Bretagne – Piémont : Beaucoup de musiciens bretons sont accompagnés par des musiciens italiens avec Musici Vagantes, Kyle Na No ou encore Lurikeen.

Beaucoup des musiciens piémontais se sont impliqués dans la création du Festival Interceltique de Lorient sur la musique piémontaise.

Cette année mon travail sur la musique piémontaise se tournant vers la Bretagne fait l'entrée officielle dans le festival. C'est l'occasion de présenter le travail d'échange entre mes élèves de harpe celtique et ceux de Françoise Le Visage. On a beaucoup trimé sur le projet, avec un long travail qui nous a accompagné toute l'année. On a préparé un programme commun qui, en aboutissement, a donné vie à un concert de 15 harpes (rien de nouveau bien sur, le Belfast harp orchestra l'a fait), mais on ne joue que du piémontais et du breton !

Ce festival est également l'occasion de fêter notre 5ème anniversaire et tous les amis du syndicat d'initiative veulent Deskomp. Le concert nous présente une formation qui a beaucoup évolué et qui est accueillit par le public avec une chaleureuse attention. On n'a pas oublié l'orage final ! Comme d'habitude. (Et l'orage final était de mise, tradition oblige !)

Le futur :

Et maintenant on réfléchit sur le futur. L'idée est de demander une aide à des sponsors privés pour nous permettre d'avoir une scène et un sonorisateur stable et trois concerts, afin de transformer en « culte » notre petit festival. C'est ambitieux mais on y croit. Cela doit être fait

sans perdre le style de ces années. Le rêve est d'avoir trois jours de festival avec un concert de musique piémontaise, un concert de musique bretonne et un concert de jeunes formations ou musiciens. De plus on veut demander aux musiciens, mêmes s'ils sont très connus, de jouer en acoustique et en petites formations, un peu comme en jazz. Nous voulons garder notre convivialité et le rapport quasi familial avec le public, car on ne doit pas l'oublier, c'est au moins 50% de notre succès.



Propos de Enzo Vacca recueillis par Frédérique Pinot



Partition d'ici et d'ailleurs

Merhed er Bregéreu

(Les filles du Breguéro)

in " Chansons populaires
du pays de Vannes " coll. par Loeiz Herriou
Arrgt F. Le Visage

Harpe

Critique CD



Dans une très belle musique d'ensemble qui fait une belle part à la harpe celtique, Deskomp nous emmène en Bretagne respirer un peu d'air pur. Ce 3ème CD « **Harzou Nevez** » enregistré à la mission bretonne nous fait partager la vitalité de ce groupe. A offrir absolument pour Noël !

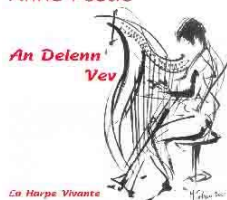
Tous les harpistes de Deskomp se sont retrouvés autour d'un CD de trois titres "**Hanter-kant Vloaz**", pour rendre hommage aux 50 ans de la harpe celtique.

www.deskomp.org



Catherine Boudiès.

Anne Postic



Anne Postic vient de sortir son tout premier album solo intitulé « An Delenn Vev » - la harpe vivante. Cette jeune harpiste originaire du Finistère a débuté la harpe celtique auprès de Fañch Hascoët, puis de Mariannig Larc'hantec et de Dominig Bouchaud, avant d'explorer les différentes facettes de la harpe celtique auprès de harpistes renommés comme Janet Harbison, Corrina Hewat, Rudiger Opperman ou Park Stickney...

Son album est un très joli patchwork des musiques chères à son cœur : jigs, reels et hornpipes irlandais, un magnifique highland, et une complexe et très réussie suite de l' Aven, musique très rarement interprétée à la harpe celtique et qui montre toute l'imprégnation orale que nécessite la musique bretonne en général pour être ainsi transposée avec succès sur cet instrument. Toutes ces mélodies et danses sont servies par un jeu très tonique et enlevé, qui nous fait visiter dans un tourbillon de notes un panel très complet des musiques « celtiques » jouées à la harpe. Un premier album très réussi, on n'attend plus que la suite !

www.annepostic.fr

Bénédicte Riou

Agenda

OCTOBRE

01/10 - 17h00 - Anne Postic - Concert au profit de l'association des Amis de l'Orgue - Eglise Notre-Dame - 29300 Quimperlé - 06 60 22 18 29

postic_anne@yahoo.fr - <http://www.annepostic.fr>

01/10 de 10h00 à 18h00 - Cécile Corbel - atelier de création de harpe - 75014 Paris - 06 62 50 87 54 - booking@cecile-corbel.com - www.cecile-corbel.com

04/10 - 16h00 - Cécile corbel - atelier et concert - 40180 Hinx

07/10/06 - 19h45 - Yvon Le Quellec - harpe celtique et chant (en breton) et Georges Delvallée (grand prix du disque, soliste de l'orchestre national de France) - Concert de harpe celtique, orgue et chant, entièrement consacré à la Bretagne sur un des plus beaux orgues de Paris - Libre participation

22/10 - 17h00 - Cécile Corbel - Concert - Eglise - 91620 Nozay

28/10 - 20h30 - Cécile Corbel - concert - Espace Prévert - 77176 Savigny le temple - Entrée : 15 €

NOVEMBRE

02/11 - 20h30 - Cécile Corbel - concert de lancement du second album - La scène bastille - 75011 Paris - Entrée : 12 €

12/11 - 16h30 - Yvon Le Quellec et Georges Delvallée - Concert harpe celtique, orgue et chant, consacré à la Bretagne et à la musique ancienne - Eglise - 91290 Arpajon - Concert en libre participation

18/11 - 20h30 - Cécile Corbel - concert - 63210 L'Aurore - Entrée : 20 €

25/11 - 20 h30 - Yvon Le Quellec - Concert de harpe celtique et chant (en breton), consacré à la Bretagne, l'Irlande et à la musique ancienne - Chapelle Saint Bernard de la gare Montparnasse - 75014 Paris - Concert en libre participation.

25/11 - 20h00 - Cécile corbel - adelaide french festival - carrick Hill (Adelaide - Australia) - NC

25/11 - 20h00 - Deskomp - Fest-noz - 91710 Vert le Petit - www.deskomp.org

30/11 - 20h30 - Angèle Jacq et Anne Postic - Soirée contes et harpe - Médiathèque - 29470 Plougastel-Daoulas - 06 60 22 18 29

DECEMBRE

01/12 - 20h00 - Cécile corbel - australian tour - concerts et workshops - Tasmanie - NC

03/12 - 15h00 à 20h00 - Deskomp - concert et fest-deiz des 10 ans du groupe avec invités - La Mission Bretonne - 22 rue Delambre - 75014 PARIS - 01 43 35 86 41 - Entrée libre - <http://tav.trad.org>

03/12 - 16h30 - Yvon Le Quellec et Georges Delvallée - Concert de harpe celtique, orgue et chant, consacré à la Bretagne et à la musique ancienne - Eglise Saint Pierre - 78370 Plaisir - Concert en libre participation

08/12 - 20 h30 - Yvon Le Quellec et Florence Duchêne - Concert de harpe celtique et chant, consacré à la Bretagne, l'Italie baroque et la musique sacrée (néo-grégorien) - Abbaye Notre Dame de l'Ouÿe - 91410 Dourdan - Concert en libre participation

14/12 - 20h30 - Cécile corbel - concert - Le satellit café - 75011 Paris - Entrée : 10 €

15/12 - 20h30 - Cécile corbel - concert - 03310 Neris les bains - Entrée : 10 €

16/12 et 17/12 - Stage avec Anne Postic - 78930 Breuil-bois-Robert - 01 39 61 58 01 - Entrée : 50 € contact@harpeceltique.com

16/12 - Anne Postic et Deskomp - Concert et fest-noz - 78930 Breuil-bois-Robert - Entrée : 7 € contact@harpeceltique.com

21/12 - 20h30 - Cécile corbel - concert - La taverne médiévale - 75011 Paris - Entrée : 10 €

Annonces

Recueil de partitions pour harpe celtique : Aurore Bréger et Clotilde Trouillaud sortent d'ici la fin du mois un recueil de partitions accompagné d'un CD. Pensez à le commander dès maintenant ! Toutes les infos pratiques sur le site de la corde d'argent <http://harpeceltique.com>

Chanteuse lyrique professionnelle cherche harpiste celtique sur Paris d'un très bon niveau pour former un groupe de musique celtique. Tel 01 46 36 14 66 Solenn.delisle@yahoo.fr.

Ateliers collectifs de la corde d'argent

Horaires : Samedi de 10h30 à 12h30.
Lieu : 53 rue Nationale, PARIS 13e.
Prix de chaque atelier : 20€ la séance de 2 heures.
Rens. La corde d'argent, tél. 01 39 61 58 01.
contact@harpeceltique.com.

Musique Vénézuélienne

Animé par Pascal Coulon

2ème session :

Samedi 9 Décembre : Le Passage, coordination mélodies basses.
Samedi 27 Janvier : Le Joropo, exercice rythmique.
Samedi 24 Février : Compositions de Pascal Coulon, étude de mélodies.

3ème session :

Samedi 24 Mars : Le Passage, coordination mélodies basses.
Samedi 28 Avril : Le Joropo, exercice rythmique.
Samedi 26 Mai : Compositions de Pascal Coulon, étude de mélodies.

Atelier musique d'ensemble autour de la harpe celtique

- Répertoire breton -

avec Frédérique Pinot

Renseignements : 03 44 53 80 55

1ère Session :

Samedi 13 Janvier 2007 : **Tour.**
Samedi 10 Février 2007 : **Pilé Menu.**
Samedi 17 Mars 2007 : **Hanter dro.**

2ème session :

Samedi 21 Avril 2007 : **Tour.**
Samedi 12 Mai 2007 : **Pilé Menu.**
Samedi 09 Juin 2007 : **Hanter dro.**
Apprentissage des thèmes d'oreilles amené par le chant la harpe ou un CD. Appréhension de la danse. Mise en place d'un arrangement collectif créé sur place ou existant.
Travail particulier de technique pour les harpistes.
Ouvert à tout instrumentiste maîtrisant leur instrument depuis au moins un an, dans la limite de l'acoustique possible de la salle.

Stage de musique bretonne avec Anne Postic

Du Samedi 16 Décembre 2006 à partir de 14h Au
Dimanche 17 Décembre 2006 à 17h - 11 rue du carrefour
- 78930 Breuil Bois Robert.

Inscription

Nom :

Prénom:

Adresse:

Code Postal:

Ville:

Téléphone:

Portable:

Email:

.....

Cotisation annuelle* : 15 €

Je veux recevoir le bulletin trimestriel :

Par la poste Oui Non

Par email Oui Non

Frais pédagogiques : 50 €

Hébergement (en gîte) : 15€ petit déj. inclus.

Repas dimanche midi : 10€.

Pour le repas du Samedi soir chacun apportera un plat et une boisson à partager.

Concert à 20h suivi d'un bal breton avec Deskomp

(Gratuit pour les stagiaires).

Un acompte de 50 € est obligatoire pour toute pré inscription au stage.

Hébergement : Oui Non